

Aujourd'hui

en France



Heure d'hiver

Cette nuit, on gagne une heure

DANS LA NUIT de samedi à dimanche, on recommence le même rituel du changement d'heure. A 3 heures, il sera 2 heures. Et comme à chaque fois, c'est l'histoire du verre à moitié vide ou à moitié plein. Les plus optimistes y verront un « rab » providentiel, l'occasion de prolonger la grasse matinée ou de faire la fête un peu plus longtemps. Les esprits chagrins, en revanche, se diront que l'hiver est bien là, et que le tunnel des mois tristes, froids et pluvieux ne fait que commencer. Enfin, les plus grincheux ressortiront les arguments qu'ils martèlent depuis l'entrée en vigueur du changement d'heure en 1976 : il perturbe le rythme biologique des humains, notamment chez les enfants et les personnes âgées. Selon de récents sondages, le front des réticents ne désarme pas,

certes, mais les Français se seraient plutôt habitués — en vingt-huit ans ! — à ces changements répétitifs, qui, encore une fois, nous imposeront de remettre toutes nos pendules — de plus en plus nombreuses — à l'heure : radioveil, cafetière, magnétoscope, micro-ondes, jusque dans la voiture...

Des économies d'énergie

A chaque fois, les Français obtempèrent (ils n'ont pas vraiment le choix), mais ils se souviennent rarement de l'intérêt d'une telle mesure qui, entre autres conséquences, oblige la Ville de Paris à reculer les aiguilles de près de 600 horloges. L'idée est de mettre le plus en phase possible les heures d'ensoleillement et d'activités, avec le but avoué de réaliser de substantielles économies d'électricité. Se-

lon des calculs savants, le changement d'heure permet ainsi à la France de diminuer de 4 % la consommation d'éclairage annuelle, soit 1,3 milliard de kilowattheures. « Cela représente environ la consommation totale d'électricité d'une ville de 200 000 habitants, comme Rennes, Toulouse ou Reims. Ce n'est pas du tout négligeable », explique Véronique Burteaux, de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). En ces temps de « chasse au gaspi » — que vient de relancer le ministre de l'Économie pour amoindrir les effets de la hausse du prix du pétrole (*lire aussi en page 8*) — le passage à l'heure d'hiver est une vieille idée en passe de redevenir très à la mode.

CHARLES DE SAINT SAUVEUR

0,95 €

N° 1067

Edition du dimanche

Aujourd'hui en France

DIMANCHE 31 OCTOBRE 2004



L'IMAGE
DE LA
SEMAINE

DIMANCHE 31 OCTOBRE 2004

DÉCALAGES.

Depuis 3 heures du matin il est 2 heures. Chaque fois, hiver comme été, ce changement horaire impose une petite gymnastique arithmétique, dans la tête. On se trouve cancre comme si on comptait sur ses doigts. Voyons... Donc, à midi aujourd'hui, il était 13 heures hier, c'est ça. Et le matin, on se lèvera plus tôt, en fait. Non? Mais si. A 7 heures il sera 6 heures... De toute façon, il fait déjà nuit en partant et nuit en rentrant. Et ça sent Noël dès qu'il y a plus de lumières. D'ailleurs, les décorations ont commencé à être installées. A peine l'été indien terminé et sans attendre la Toussaint. Les horloges vont devenir folles...

(PHOTOPOR/
«LA MONTAGNE»/
AGNES GAUDIN.)